

Cécile D'Amour

professeure de mathématiques
Cégep Ahuntsic

Elle avait dit « Sortez une feuille et indiquez-moi toutes les composantes du lait ». Moment de panique. Contrairement à mes habitudes d'adolescente studieuse, je n'avais pas ouvert mon volume ni mes notes depuis une semaine. Que me restait-il en mémoire de ce qu'elle nous avait raconté à propos du lait ? Si peu, finalement. Des lipides, du calcium, peut-être. Et je sentais bien qu'il devait y avoir plus d'éléments que cela pour qu'Alix nous pose cette unique question. Recherche fébrile dans mes cases mémoire. Rien à l'horizon. Aucun écho de ses paroles. Dans l'univers des sons, j'ai si peu de repères. Si au moins j'avais lu mes notes, je pourrais me souvenir si la recette de la potion maudite apparaît en bas ou en haut d'une page, à droite ou à gauche, et ça me ferait un peu rigoler comme chaque fois que je peux voir où la réponse est écrite, mais sans être capable de la lire !

Rien à faire, je dus me résigner, ô déshonneur, à remettre une courte liste de deux éléments et je sentis le besoin de m'expliquer, de justifier mon échec au moment où ma professeure me rendit ma copie avec un déplorable 2 sur 10. « Exceptionnellement, je n'ai pas eu le temps d'étudier, c'est pourquoi... vous comprenez... » Je sentis rapidement que ma touchante explication la faisait sourire, ce qui me désarçonna quelque peu. Je m'entendis protester intérieurement: « C'est pourtant vrai que j'étudie toujours..., d'habitude ». Et quelle ne fut pas ma stupeur de l'entendre dire que ce manque d'étude ne pouvait servir à justifier un tel résultat. « Ce n'est pas une raison pour avoir 2 sur 10, avec tout ce que tu sais sur le lait. N'as-tu pas entendu dire, depuis ta plus tendre enfance,

Hommage à Alix Thériault

que le lait est un aliment complet ? Les connaissances que tu vas chercher dans un cours, tu dois les ancrer dans tout ce que tu sais par ailleurs, faire des rapprochements, des raisonnements. Sachant que le lait est un aliment complet, tu aurais pu me dire qu'il contenait protides, glucides, lipides, vitamines et sels minéraux. Même si tu n'étais pas en mesure de préciser de quels sels minéraux et vitamines il s'agissait, voilà qui t'aurait donné bien plus que ton piteux 2 sur 10 ».

Elle s'appelait Alix Thériault et m'enseignait la biologie en 10^e année B. Il y a plus de vingt ans déjà que je bénéficie du changement d'attitude qu'elle provoqua chez moi. En effet, par sa réaction, Alix Thériault modifia ma façon de voir les choses : elle m'incita à troquer la réaction de recherche panique contre une attitude de réflexion organisée.

Un commentaire de ma professeure de latin allait venir, l'année suivante, souligner l'importance d'ancrer nos connaissances dans le savoir précédemment construit. L'intelligence, avait dit Thérèse Cadotte, c'est de faire des liens et elle avait accompagné cette déclaration d'un geste des mains, autour de sa tête, geste que je revois clairement et qui m'avait fait penser à des contacts électriques. Cette conception de l'intelligence m'avait d'abord un peu choquée, me semblait-il. J'accordais beaucoup de valeur à l'intelligence mais je la concevais comme un don, dont heureusement j'avais bénéficié (!), et voici qu'on me la décrivait comme une action. Puis je me suis mise à apprécier cette conception très stimulante de l'intelligence. S'il s'agit de faire des liens, ça doit pouvoir se développer, comme toute autre habileté et voici la porte ouverte, pour moi-même et pour tous, à plus d'intelligence. En première année de cégep, par un petit exercice hebdoma-

naire de synthèse, mon professeur de philosophie allait m'aider énormément à développer mon habileté à identifier les éléments essentiels d'un message et à les organiser : j'allais devenir de plus en plus habile à faire des liens.

Sur trois années consécutives, à l'adolescence, voilà trois interventions fondamentales pour ma formation : un commentaire personnel, quelques minutes ; une phrase et un geste s'adressant à toute la classe, quelques secondes ; une intervention répétée, dix minutes par semaine.

Depuis que j'ai commencé à enseigner, il m'est arrivé bien des fois de penser à Alix Thériault, à Thérèse Cadotte et à Robert Trempe. Il est à la fois riche et subtil le rapport entre un professeur et ses élèves. Un échange, une attention personnelle, un exercice, peuvent laisser des traces profondes. Malheureusement, très souvent, il faut à l'élève du recul pour en prendre conscience et, à ce moment, élève et professeur se sont perdus de vue. Il y a tant de professeurs qui courent le monde, désabusés. À quoi sert mon travail ? C'est toujours à recommencer. Les élèves ne font que passer. J'investis mon énergie, j'allume mes sentiments, les élèves disparaissent. Les ai-je marqués ? Qui se souviendra de moi ? Suis-je l'Alix Thériault de quelqu'un ?

Si seulement les élèves qui apprécient notre contribution alors que nous sommes encore dans le décor pouvaient apprendre à nous en glisser un mot... 